



**WORLD URBAN DEVELOPMENT CONGRESS**  
DONOSTIA - SAN SEBASTIÁN  
gipuzkoa - basque country, spain

**REINVENTER LA REGION URBAINE**  
**Infrastructures et services urbains pour un**  
**développement intelligent**

**Conclusions**

Congrès INTA34 à Saint Sébastien  
24-27 Octobre 2010

*Ces conclusions n'auraient pu se faire sans les rapports, comptes-rendus et synthèse réalisés par une équipe volontaire de rapporteurs. Nous souhaitons les remercier pour leur implication et leur travail durant tout le Congrès.*

**Rapporteur Général:** Kyle Alexander, Membre du Conseil d'Administration de l'INTA, Strategic Investment Board, Irlande du Nord

**Coordinatrice générale:** Nerea Mendikute, École d'Urbanisme de Barcelone

**Rapporteurs:**

- Marek Bryx, École des Sciences Économiques de Varsovie, Pologne
- Maurice Charrier, Membre du Conseil d'Administration de l'INTA, Grand Lyon, France
- Marc Glaudemans, Université Fontys Université, Pays-Bas
- Kepa Korta, Plan Stratégique Donostia-San Sebastián, Pays Basque
- Dominique Laousse, RATP, Paris, France
- Fernando Navarro y Bidegain, Architecte, Madrid, Espagne
- Francis Neher, trésorier de l'INTA, Paris, France
- Branca Neves, Ville de Lisbonne, Portugal
- Waikien Ng, Architecte, Singapour
- Pedro Ortiz, Membre du Conseil d'Administration de l'INTA, Architecte, Madrid, Espagne
- Dominic Papa, S333, Londres, Royaume-Uni
- Joseph Tossavi, Membre du Conseil d'Administration de l'INTA, OGoLD, Cotonou, Bénin

**L'équipe d'étudiants** supervisée par le Professeur Anton Lopez de Aberasturi de l'École d'Architecture de Donostia-San Sebastián:

- Hodei Abaurrea Vergara
- Victor Araújo Corral
- Jonathan Chanca del Río
- Antton Ecenarro Aranburu
- Eva María Aransay García
- Lander Martinez Villar
- Ivan Raposo Gomes
- Adur Ugartemendia Leunda
- Marcos Villapún Iturriaga

Ainsi qu'avec la participation de Jon Aguirre Such, au travers du blog: **Paisaje Transversal**  
<http://paisajetransversal.blogspot.com/2010/11/inta34-cronica-del-congreso.html#more>

“Le Palais des Congrès Kursaal à Saint Sébastien a accueilli la le congrès Mondial du développement urbain INTA34 du 24 au 27 Octobre. Sous le titre «Réinventer la région urbaine: infrastructures et services urbains pour un développement intelligent”, cet événement a rassemblé un large éventail de personnalités venant de 40 pays et issus de divers champs du développement urbain - chefs d'entreprise, décideurs politiques et techniciens.

Le Congrès est la rencontre annuelle des membres de l'INTA, un réseau à but non lucratif qui réunit des dirigeants politiques, hommes d'affaires, universitaires et techniciens dans un environnement international autour des questions urbaines. Le congrès annuel est un thermomètre précis de l'état actuel et de l'évolution future des politiques de développement urbain.

Le programme du Congrès a été divisé en cinq parties: le Conseil Mondial du Développement Urbain qui s'est réuni la veille de l'ouverture officielle, l'ouverture officielle et la session “Keynotes” au cours desquelles les lignes stratégiques de discussions à développer au cours du Congrès ont été clarifiées; les séances plénières, où projets et politiques mises en œuvre ont été décrits puis soumis au débat et cinq ateliers, dont la structure et le contenu a varié considérablement de l'un à l'autre, enfin, les événements sociaux, qui ont permis de nouer des contacts utiles. » (Chronique du Congrès INTA34 par Jon Aguirre sur [www.paisajetransversal.org](http://www.paisajetransversal.org))

## CONSEIL MONDIAL DU DEVELOPPEMENT URBAIN - CMDU

La troisième rencontre du Conseil mondial du développement urbain (CMDU) a évoqué les questions implicites posées dans le programme du Congrès de l'INTA à Saint Sébastien sur la nature et le futur du développement métropolitain:

Peut-on efficacement poser la question de la métropole et proposer l'horizon d'un grand territoire cohérent sans avoir préalablement précisé au service de quel projet de société et avec quels moyens cette vision sera mise en œuvre? La taille des métropoles régionales est-elle suffisante pour offrir une diversité, une gamme complète de fonctions et cadres géographiques qu'appellent les économies complexes pour enrayer les délocalisations (port, aéroport, marché du travail, bourse d'échanges, fonctions supérieures, diversité des lieux de production, marché du logement, main d'œuvre, etc.)?

De quelle façon le développement métropolitain peut-il porter une pensée de développement durable sans le réduire au simple registre constructif ni aux gestes symboliques ni s'engouffrer dans l'impasse de la décroissance économique? La rupture conceptuelle porte-t-elle seulement sur comment assurer un investissement urbain plus intégré et inclusif avec des retombées importantes sur le territoire et ses habitants? Mesure-t-on l'ampleur du travail de remise en cause et de changement des modes de gouvernance, ainsi que des cadres financiers et juridiques qui régissent la "production urbaine" d'aujourd'hui pour arriver à appliquer les principes de la "métropole pour le plus grand nombre"?

Devant la crise économique, comment répondre aux préoccupations concrètes, locales et structurantes: logement, travail, transmission et élévation culturelle? Si les citoyens ont un "désir de décisions" les solutions technologiques seront-elles individuelles ou universelles? Peut-être n'y a-t-il pas de crise de production de la ville mais de redistributions des surplus qui y sont générés? Le paradoxe est que jusqu'à présent on a vécu la croissance mais pas véritablement la ville; dans un contexte de ralentissement de cette croissance comment allons-nous vivre la ville? L'urbanisme sera-t-il un urbanisme d'usage ou faut-il faire retour aux fondamentaux revisités de l'aménagement, l'ADN territorial: proximité, cycles naturels, géographie, climat, sol et sous-sol, circuits courts, etc.? L'identité d'une métropole n'est-elle pas autant l'histoire de son passé que l'histoire vers laquelle se projettent ses habitants?

Comment mettre en perspective la relation infrastructure-territoire car l'infrastructure lourde traditionnelle seule est non productrice de lien social et mal adaptée à la société de mobilité éclatée? La pression de l'innovation technologique accélère les changements, raccourcit les temps d'adaptation, "l'inertie de l'instantanéité" efface peu à peu la mémoire urbaine et sans mémoire le futur n'existera pas.

La réponse ne peut pas venir d'un seul côté. Pour faire rapide, le futur des métropoles est affaire trop sérieuse pour la laisser aux seuls architectes et urbanistes. C'est l'originalité et la force de l'INTA de mettre ensemble tous les acteurs de l'urbain, y compris les représentants des populations, pour faire surgir une parole multiple sur la ville et le territoire.

Le Congrès INTA34 a permis d'interpeler les acteurs publics et privés qui œuvrent à la fabrication de la ville, de voir comment les responsables politiques et techniques tiraient parti de l'existant territorial pour l'imaginer autrement, le renouveler, le refaçonner pour le remodeler et l'adapter à une vision anticipatrice. Les débats du CMDU de San Sebastian ont rendu compte de la mutabilité des métropoles pour une habitabilité en cohérence avec les souhaits et besoins du plus grand nombre. En bref, repenser un développement urbain de *mouvement*, de *mutabilité*, de *métamorphoses*.

## **CONGRES MONDIAL DU DEVELOPPEMENT URBAIN INTA 34 : REINVENTER LA REGION URBAINE**

### **RENOUVELER NOTRE VISION URBAINE – REINVENTER LE TERRITOIRE URBAIN**

Confrontés au défi de l'accélération du changement, nous constatons que les modèles urbains classiques ne sont plus vraiment applicables. Nos actions ne peuvent plus être fondées sur des références d'hier.

#### **Repenser le territoire**

Le territoire est l'espace physique dans lequel nous exerçons nos activités et que nous tentons de gérer. Mais de plus en plus, nous vivons dans un monde virtuel avec "le téléphone mobile comme troisième main" qui nous donne une connectivité et accessibilité mondiales.

*Il n'est pas uniquement question de la «région» - fonctionner à la bonne échelle territoriale quartier, ville et région*

*Le territoire est un espace physique défini par des dimensions physiques.*

*Mais nous vivons de plus en plus dans un monde virtuel avec une connectivité mondiale.*

*Comment pouvons-nous mieux gérer cette interaction?*

#### **Les nouvelles technologies - de nouvelles possibilités, de nouveaux défis**

La communication instantanée et la connectivité mondiale entraînent des comportements individuels de plus en plus informés. C'est l'évolution de la ville, ses modes et ses infrastructures. L'accès direct aux services en ligne tels que ceux de la santé peut transformer la prestation des services.

Comment les activités et les modes de vie individuels impactent l'approche collective de la planification?

La technologie permet maintenant d'obtenir une information en temps réel sur la façon dont les villes, les bâtiments et les citoyens agissent ainsi que leurs performances. Notre planification et notre gestion peuvent être basées sur des évaluations ex-post continues ce qui nous permet de modéliser, simuler et mesurer l'activité et la performance. Des villes bien pensées émergent où même les plantes sont capables d'envoyer un message pour signaler qu'elles ont besoin d'être arrosées. Apprécions-nous vraiment la portée de cette offre?

**L'atelier 1** a porté sur les différentes stratégies pour l'intégration des centres de production (principalement l'industrie High-tech) dans les centres urbains. Tous les projets présentés sont fondés sur une nouvelle conception des installations de production et de la façon de travailler comme des espaces d'activités, d'échanges et de rencontres socio-culturels. Au lieu d'apporter l'influence de l'industrie à la ville, pourquoi ne pas amener la ville aux installations de production en ajoutant des installations et des usages tertiaires dans ces zones?

La question théorique: "Pourquoi ne pas mesurer l'architecture en mètre-lumière ou en mètres plutôt qu'en mètres carrés?". Au-delà du sens littéral de cette question, on voit la nécessité de subvertir les principes de base de l'architecture et de l'urbanisme (qui se reflète dans ses règles rigides), de sorte qu'ils soient en mesure de répondre efficacement aux besoins d'une société en mutation.

Nous pouvons conclure que ces nouveaux modèles de production, à laquelle le titre de l'atelier renvoie, sont conditionnés principalement par le niveau de sophistication technologique des industries et leur incorporation dans les centres-villes (un domaine dans lequel personne n'a défini le volume ou les limites) et doit être accompagnée par des stratégies qui auront une incidence qualitative sur les aspects socio-culturels des tissus urbains existants dans lequel ils sont insérés.

*Fournir une infrastructure – construire des connexions de construction, améliorer l'accessibilité*

Les nombreuses discussions sur les infrastructures et réseaux innovants nous ont montré la dualité entre le lobbying intellectuel de grands groupes industriels (Cisco, Siemens, Arup, GDF-Suez, Eiffage, General Electric, IBM, ...) et le conservatisme grandissant d'acteurs traditionnels de la ville.

Un point important à souligner est que les nouvelles technologies et les projets novateurs qui apparaissent par le biais d'infrastructures virtuelles et physiques ne sont plus l'apanage des pays développés et peut être un vecteur de développement qui permettrait peut-être d'associer un peu plus les citoyens par le biais d'un urbanisme participatif et citoyen innovant.

### **Repenser la gouvernance, promouvoir l'inclusion**

Notre approche a évolué des villes aux villes-régions et aux conurbations. Maintenant, nous devons aller plus loin et envisager des "aires" métropolitaines qui comprennent l'ensemble de l'écosystème, dans lequel nous devons favoriser la collaboration à plusieurs échelles, rechercher la cohésion interne et les connexions externes. Chaque problème a son propre niveau et sa propre échelle. Grâce à la gouvernance, nous pouvons produire et répartir la richesse et promouvoir un effet d'entraînement.

**L'atelier 2** a donné l'occasion de débattre de manière approfondie de la gouvernance dans des territoires complexes. La discussion a soulevé différents points de vue sur le développement de la région métropolitaine.

Une fois de plus, la participation citoyenne a été mentionnée comme la clé de la transformation du territoire. Les citoyens doivent être impliqués activement dans le processus de construction de la ville.

*L'amélioration de l'aménagement du territoire en réponse aux actions contre l'unité locale.* Avec une action plus globale les ressources peuvent être optimisées pour le bénéfice de toute la région.

Les modèles de partenariats public-privé sont des régimes de financement qui doivent être développés. Le gouvernement devrait en effet combiner correctement les intérêts privés et ceux des citoyens pour le bien commun.

Les projets à long terme sont un moyen de résoudre les faiblesses structurelles. Ils doivent maintenir la continuité en marge des échéances et changements électoraux et d'autres phénomènes sociaux.

Il est nécessaire d'établir une communication fluide entre les politiciens et les citoyens afin de faire connaître les objectifs et les avantages des projets techniques mis en œuvre pour le développement de la région urbaine.

Générer et la répartir la richesse et permettre un effet de levier. Innover dans le domaine social:

- Cerner les besoins
- utiliser la technologie "soft" comme réponse au besoin social
- mobiliser les acteurs -

*Encourager la coopération plutôt que le contrôle centralisé*

*Créer des réseaux de collaboration et de partage pour combler les lacunes*

*Le leadership de la ville et la participation locale*

*Problème: les villes pour les gens ou avec les gens? Comment concilier les approches "top down" et "bottom up"?*

### **Repenser aux gens, repenser les lieux**

*Les gens, les espaces, les bâtiments ... dans cet ordre s'il vous plaît!*

*Des lieux vivants, attrayants, sûrs, sains, durables*

*Créer de nouveaux espaces qui constitueront un cadre pour la créativité et le talent*

*Stratégies de transport basées sur la hiérarchisation des modes plutôt que sur leur équilibre*

*«Bâtiments et lieux bien pensés» - information en temps réel permettant la surveillance constante de la performance et une gestion automatisée de la réponse*

*Mobiliser vos ressources locales et les populations prioritairement*

*Questions: Comment le mode de vie de plus en plus individuel et informé impactera l'approche collective de l'urbanisme ?*

*Sommes-nous capables de saisir la portée de la technologie qui permet aux plantes de nous dire quand elles ont soif et quand les bâtiments ont besoin de maintenance ?*

**L'atelier 3** a soulevé plusieurs questions sur la façon de développer une vision sociale des territoires. Les praticiens de la ville impliqués dans la régénération des zones urbaines à travers l'approche patrimoniale ont insisté sur deux différents types d'intervention: certains mettent plus l'accent sur le processus de participation pour la régénération, et d'autres mettent l'accent sur les procédures techniques.

Le débat autour du processus de participation a été central et a renforcé l'idée de l'importance du rôle du citoyen.

Une deuxième orientation de la discussion a émergé au sujet de la nécessité d'intégrer les politiques d'efficacité économique et les objectifs de justice sociale. Comment obtenir une ville « équitable » (justice sociale) ainsi qu'une ville globale (efficacité économique)? Il est nécessaire de coordonner la «complémentarité» et de «compétitivité».

Quand on parle de personnes et de lieux, le patrimoine peut jouer un rôle majeur. Les principales conclusions sur la vision sociale du territoire en utilisant le patrimoine, l'image de marque et l'identité comme des atouts pour le développement urbain et pour l'amélioration de la qualité de vie dans une concurrence mondiale et régionale sont les suivants:

*Les espaces sociaux d'innovation : identité, patrimoine, image et qualité de vie*

1. La conservation du patrimoine et la régénération urbaine est le résultat d'un processus équilibré qui commence par le dialogue entre toutes les parties prenantes (y compris experts publics et privés et des citoyens) créant une responsabilité partagée d'un objectif commun.

2. La conservation du patrimoine et la réhabilitation part de l'hypothèse de base que les villes sont des produits culturels et des lieux de vie essentiels qui doivent s'adapter en permanence à l'évolution des besoins sociaux, économiques, environnementaux et technologiques.

3. La préservation des bâtiments et des quartiers devraient contribuer à une répartition uniforme d'une variété de programmes et de services afin de parvenir à une « ville équitable » pour les citoyens.

4. Avec l'augmentation de la concurrence mondiale, l'identité sera un élément clé dans la réussite du développement et des stratégies de marketing des villes.

5. L'identité est un concept qui implique le matériel et l'immatériel, et se rapporte à l'unicité de lieu et de la région et la volonté collective des communautés en tant que moteur de la planification urbaine durable.

### **Repenser nos priorités**

La population et une meilleure qualité de vie restent au cœur de tous nos efforts utilisant la technologie comme moyen d'y parvenir. Nous cherchons la cohésion sociale et le respect de l'identité. Notre but est bien de prospérer (économie), protéger (l'environnement) et de pourvoir un bien-être social.

*Pas uniquement «urbain» - gérer la région métropolitaine comme un écosystème intégré*

### **Le défi du changement**

*Poussé par le changement? Réagissant après l'événement; cramponné au traditionnel; compartimenté; inefficace; fragmenté; devenir périphérique; actions indépendantes; non compétitif; divisé;*

*Mener le changement? Anticiper les tendances; innovant; intégré; optimiser les atouts; identifier les synergies; connecter; entrepreneurial; inclusif; travail en partenariat;*

### **Repenser notre état d'esprit**

Nous devons nous adapter en permanence. Quand nous changeons de forme, nous parvenons à la transformation.

Soyez visionnaire ... .... positifs ... ... proactifs

Le pessimisme est une humeur, l'optimisme est une question de volonté

« Il faut croire qu'une autre rive est accessible d'ici »

« Si je devais souhaiter quelque chose, je ne voudrais pas la richesse et la puissance, mais le sens passionné des possibilités , pour l'œil qui, toujours jeune et ardent, voit les possibles »

« Et quel vin est aussi pétillant, aussi parfumé, aussi enivrant, que la possibilité ! »

### **Objectif INTA 2030**

- Quel avenir pour le développement urbain durable?
- Nouvelles perspectives pour les facteurs de changement
- Repenser le processus de développement urbain
- Encourager la pensée intégrée et la mise en œuvre
- Élaborer des politiques efficaces
- Améliorer la gouvernance
- L'usage de l'innovation technologique
- Investir dans l'économie de la connaissance

*Rejoignez-nous pour continuer à repenser un cadre cohérent pour la politique et la mise en œuvre d'un développement urbain intégré*